

si on vouloit qu'il obtînt les mêmes succès. En conséquence, ils prièrent *Amalasonte* de renvoyer les pédans dont son fils étoit environné, et de lui donner des compagnons de son âge. Comme ils la sollicitoient de manière à ne pouvoir pas être refusés, elle consentit à leurs désirs. Le jeune prince, n'ayant plus de frein, se livra à la débauche, tomba dans une maladie de langueur, et mourut à la fleur de son âge, sans postérité.

*Amalasonte* avoit contre elle la faction des seigneurs ostrogoths, qui lui avoient enlevé l'éducation de son fils. Elle les en avoit punis pendant qu'elle gouvernoit sous l'autorité de ce prince dissipé. Mais l'exil et la mort des trois principaux factieux n'avoient fait que redoubler la haine des autres. Elle craignit de ne pouvoir résister seule aux efforts de leur vengeance. Se flattant de trouver dans un de ses cousins, nommé *Théodat*, les qualités propres à la soutenir contre ses ennemis, et surtout de la reconnoissance, elle l'associa au trône, le déclara roi et son collègue, persuadée qu'il lui laisseroit la plus grande part de l'autorité qu'elle vouloit bien lui céder. Elle fut trompée dans ses espérances. *Théodat*, voulant jouir seul de l'autorité suprême, se lia avec les ennemis de cette princesse, la fit arrêter et transporter dans une île au milieu d'un lac. Elle y fut étranglée dans le bain par les amis des trois chefs exilés. Ce crime se fit du consentement et peut-être par l'ordre de l'ingrat *Théodat*. Cette princesse, qu'on peut dire victime des belles-lettres et des sciences, prenoit toutes